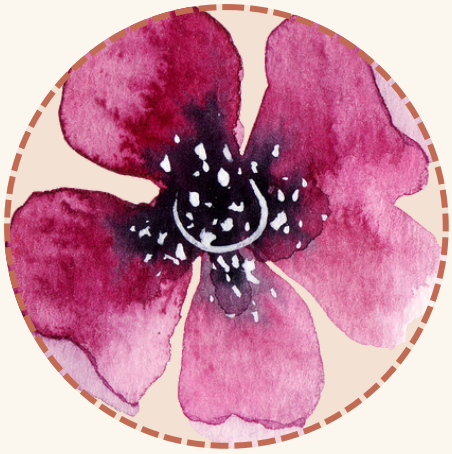
UNE PROPOSITION D'ANNE-GAËL GAUDUCHEAU



Accueillir un Café Mortel Conté

Pour parler de la mort et de nos deuils *entre vivants* : écouter, raconter, conter, chanter, partager.



Un temps pour faire place aux absents et célébrer les liens qui demeurent.

Pourquoi un Café Mortel ?

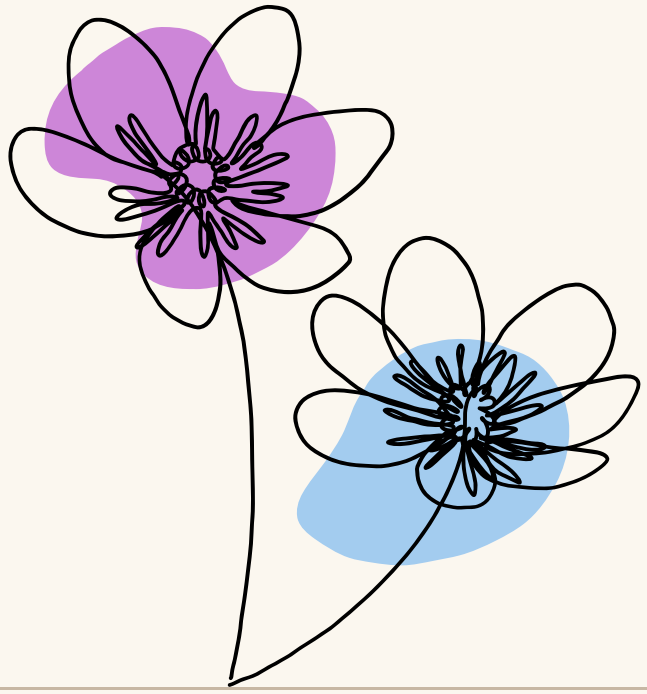
Nous sommes mortels, mortelles. Nous perdons des personnes aimées, des animaux, des maisons d'enfance, des lieux, des amours, des âges de la vie. Certaines pertes ont un nom et des rites pour les accompagner. D'autres passent presque inaperçues, alors même qu'elles nous bouleversent.

Le Café Mortel offre un endroit où faire place à ces expériences, sans devoir les expliquer ni les mesurer. Autour d'une table, on peut parler d'une personne disparue, d'une peur, d'un souvenir ou d'une question. On peut aussi venir écouter, sans prendre la parole. La gravité, la tendresse et le rire peuvent y cohabiter.

Des histoires autour de la table

La mort reste un grand mystère. La pensée cherche des réponses ; les contes, les mythes, les chansons et la poésie savent parfois donner forme à ce qui échappe aux explications. Ils nous prêtent des images et des mots quand les nôtres manquent. C'est pourquoi ils sont, eux aussi, invités à la table.

Un récit peut ouvrir la rencontre, accompagner une parole qui vient d'être dite ou aider à la refermer. Il ne vient pas interpréter ce que vivent les personnes présentes : il offre une résonance, une autre façon de l'entendre et de le partager.



Une valse à trois temps

01 · Accueillir

Un petit historique des Cafés Mortels et quelques repères pour poser le cadre : (on parle au « je », sous forme de témoignage ; on peut prendre la parole ou garder le silence ; on s'écoute sans s'interrompre et l'on respecte la parole confiée.)...

02 · Faire circuler la parole

Vient le cœur du Café Mortel. Anne-Gaël Gauducheau veille à la bonne circulation de la parole. Selon le lieu et le groupe, des contes, des chants ou des textes ponctuent la rencontre.

03 · Partager

Le Café Mortel se termine toujours autour de mets et de boissons. Parce que boire et manger, c'est ce que font les vivants. Ce petit sas permet de retrouver le monde du dehors, de se rencontrer plus librement et souvent de poursuivre la conversation.

Il ne s'agit ni d'une conférence ni d'un groupe de thérapie. La forme reste souple et se construit avec le lieu qui accueille le Café Mortel Conté



Pour quels lieux et quels moments ?

Un café associatif, une **médiathèque**, un tiers-lieu, un **centre socioculturel**, une salle de spectacle ou une **résidence senior.a.s** peuvent ouvrir leur porte à ce rendez-vous. Il peut exister pour lui-même ou accompagner un spectacle, une exposition, une conférence, une réunion d'information ou un atelier.

On peut imaginer **une rencontre** ouverte à toutes et tous, **une série** de rendez-vous, ou un Café Mortel autour d'une question particulière (les absents et les lieux de mémoire, les cérémonies laïques, les histoires dont nous héritons, ce que les enfants demandent ou disent à propos de la mort…) Le thème et les modalités se définissent à l'avance avec la structure accueillante.

Anne-Gaël Gauducheau

Conteuse, Anne-Gaël explore depuis plus de trente ans les contes, les mythes et les épopées de différentes traditions à travers le monde. Son répertoire est varié, mais plusieurs de ses spectacles abordent, pour des adultes ou des enfants, le thème de la mort.

Avec la **Cie La Lune Rousse,** elle développe "La Mort Marraine," dispositif en création continue : spectacles, installations in situ, récits, rituels poétiques, rencontres et ateliers.

Avec des artistes de Paris, Marseille et Poitiers, elle réfléchit, au sein du **Collectif Funérailles** sur la place des conteurs et des musiciens dans les funérailles laïques.
Elle anime des cercles de conteurs depuis des années et propose des Cafés Mortels depuis 2024.

06 45 70 19 60

agael.debeaugency@gmail.com



Pour en savoir plus

D'où viennent les Cafés Mortels ?

En 2004, le sociologue et ethnologue suisse Bernard Crettaz ouvre les premiers Cafés Mortels : des rencontres dans des lieux ordinaires pour sortir la mort du silence et renouer avec la convivialité des repas d'enterrement. Son idée a inspiré les *Death Cafés*, aujourd'hui présents dans une centaine de pays. Chacun y vient avec ses histoires, ses questions, et parfois simplement pour écouter.

À lire (entre autres!)

Bernard Crettaz, *Cafés mortels. Sortir la mort du silence*, Labor et Fides, 2010.

Delphine Horvilleur, *Vivre avec nos morts. Petit traité de consolation*, Grasset, 2021.

Claire Lecoeuvre et Charlotte Gastaut, *La vie, c'est mortel !*, album documentaire jeunesse, Actes Sud Jeunesse, 2020.

À écouter (entre autres!)

Fréquence Mortelle, un Café Mortel radiophonique, Radio Vassivière, épisode 1.

La mort, kézako ? et le Café mortel, RDWA, Radio Diois, 2023.

Que faire de nos morts ?, série de France Culture : « L'art et la mort, une histoire de sensibilités », épisode 1/4.

À retrouver

Le journal de *La Mort Marraine* sur Instagram :
instagram.com/la_mort_marraine



Tarif indicatif

Selon la forme de la rencontre, à discuter ensemble. Pour vous donner un ordre d'idée : **en moyenne 600 € ttc.**